

A quelques semaines de l'examen du baccalauréat

# Les candidats désertent leurs lycées pour des cours particuliers

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

En prévision de leur promotion

## Bedoui annonce une première évaluation des wilayas déléguées

Page 24

Quatorzième année - N° 4475 - Dimanche 13 mai 2018 - Prix : 10 DA

Les marchés «spécial ramadhan» ont commencé à ouvrir

## Grande affluence des citoyens

Page 3

### Le diktat américain à l'adresse des Européens

Par Mohamed Habili

**L**es Américains veulent bien accorder aux entreprises impliquées en Iran depuis la mise en œuvre de l'accord sur le programme nucléaire en 2015 un délai de trois mois pour les unes, de 6 mois pour les autres, pour se désengager, mais ils n'épargneraient aucune qui aurait attendu leur décision de retrait pour prendre ou reprendre pied en Iran. Comme eux ont de toute façon très peu de relations avec ce pays, et cela depuis longtemps, leurs mises en garde valent surtout pour les entreprises européennes, qui pour un certain nombre d'elles se sont hâtées de passer ou de renouveler des contrats importants avec Téhéran. Ce sont leurs intérêts que leurs gouvernements ont en vue en refusant de suivre les Américains dans la voie du rejet pur et simple de l'accord sur le programme nucléaire iranien. On sait ce que veulent les Européens : garder cet accord, mais sans plus attendre se lancer dans de nouvelles négociations avec l'Iran en vue de lui adjoindre des annexes portant sur son programme balistique, mais tout autant sur sa politique régionale. En d'autres termes, ce que veulent les Européens, c'est le beurre et l'argent du beurre : continuer à faire des affaires avec l'Iran tout en violant allègrement sa souveraineté. L'Iran serait-il encore l'Iran s'il n'était plus maître ni des impératifs de sa défense ni de la conduite de sa politique extérieure, dans sa dimension régionale notamment ?

Suite en page 3

Malgré les assurances des responsables

## En Algérie, les patients démunis face au cancer



Ph.D. R.

En Algérie, même si les responsables se succèdent pour affirmer que la mise en œuvre du plan national contre le cancer avance bien, les malades continuent de souffrir des complications de cette maladie et de l'absence d'une bonne prise en charge médicale. Lire page 2

Alimentation en gaz naturel de l'axe Reggane-Adrar-Timimoun  
**Sonatrach-Sonelgaz financent la réalisation du gazoduc**

Page 3

Spectacle des associations «El Djazira» et «El Fakhardjia»  
**Un vibrant hommage rendu à Mahieddine Bachtarzi**

Page 13

Malgré les assurances des responsables

# En Algérie, les patients démunis face au cancer

■ En Algérie, même si les responsables se succèdent pour affirmer que la mise en œuvre du plan national contre le cancer avance bien, les malades continuent de souffrir des complications de cette maladie et de l'absence d'une bonne prise en charge médicale.

Par Meriem Benchaouia

L'estimation reste de fait très en deçà de la réalité car le problème épineux de la prise en charge thérapeutique des cancéreux, peine encore à être résolu. La chimiothérapie et la radiothérapie, deux phases cruciales dans le traitement, font toujours défaut. Nombreux sont les malades contraints de se tourner vers le privé. En effet, depuis quelques années, des cliniques privées d'oncologie et de radiothérapie offrent la possibilité d'un suivi médical. Mais les opérations chirurgicales liées aux maladies du cancer ou encore les séances de radiothérapie ne sont toujours pas prises en charge. Les cancéreux ne bénéficient d'aucune couverture sociale, ni psychologique ni celle d'accompagnement pour leur assurer une fin de vie en toute dignité. Et pour cause, certains acteurs directement concernés, notamment la Caisse nationale des assurances sociales, ne s'impliquent toujours pas, ou partiellement, dans ce dossier. Censée prendre en charge la pathologie du cancer au même titre que le reste des maladies chroniques, la Cnas a été, à maintes reprises, pointée du doigt. Avec 50 000 nouveaux cas enregistrés chaque année, il est urgent de trouver des solutions pour améliorer la situation des malades notamment en ce qui concerne le remboursement des traitements anti-cancer qui coûtent très chers. Dans ce sens, le coordinateur du plan national anti-cancer, le P<sup>r</sup> Messaoud Zitouni, a affirmé à Batna la concrétisation sur le terrain de ce plan, initié par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui se déroule «dans de très bonnes conditions». Dans une déclaration faite en marge de l'ouverture de la 3<sup>e</sup> édition des journées de l'oncologie chirurgicale au Centre régional anti-cancer, le professeur a indiqué que ce rendez-vous scientifique relèvera «les bonnes conditions dans lesquelles le plan anti-cancer se concrétise sur le terrain», soutenant que l'objectif de ce plan est de «réduire le nombre de personnes atteintes de pathologies cancéreuses et de diminuer les décès». Le P<sup>r</sup> Zitouni a également précisé que le volet diagnostique des pathologies cancéreuses «connait une amélioration» grâce à la dotation des hôpitaux du pays, notamment les CAC (centre anti-cancer) de spécialistes en biologie, en imagerie et en histologie permettant un diagnostic fiable et précis. De



Ph/D.R.

cellules souches et la greffe de cornée, effectuée dernièrement, avec succès, pour deux malades. Le P<sup>r</sup> Mourad Abid, président du comité scientifique des journées de l'oncologie chirurgicales a indiqué que la CAC de Batna a réalisé «un saut qualitatif» à travers ses différents services, la chirurgie, la radiothérapie et l'hématologie notamment, soulignant que «le projet de transplantation hépatique ne peut être pris pour un projet d'un service ou d'une structure, mais plutôt, un projet de pôle médical nécessitant la création de comités pluridisciplinaires dont la mission est d'entretenir ce projet, d'assurer sa pérennité et sa stabilité». Le centre régional anti-cancer de Batna sera doté, au cours de cette année, d'équipements modernes en radiothérapie, a indiqué le directeur de cette structure, Aïssa Madhoui, ajoutant que le même établissement lancera en 2018, ses premières opérations d'allogreffe de cellules souches. Plusieurs axes relatifs à la greffe, la prise en charge post-opératoire de la douleur, le diagnostic du cancer colorectal seront évoqués au cours de ces journées d'oncologie chirurgicale, de deux jours, marquées également par l'organisation des ateliers au profit des médecins résidents.

M. B.

son côté, le président de l'Association algérienne de chirurgie, le P<sup>r</sup> Mohamed Boubaker, a souligné l'importance de relancer le projet des greffes d'organes à partir d'un donateur en état de

mort cérébrale d'autant, a-t-il soutenu, que «la loi algérienne le permet». Il a dans ce sens appelé à une sensibilisation autour de la greffe à travers la création de comités devant prendre en charge

ce volet. Le praticien a dans ce sens valorisé l'effort consenti à Batna, devenue leader dans les greffes rénales et les transplantations hépatiques, et qui vient de lancer l'autogreffe des

A quelques semaines de l'examen du baccalauréat

## Les candidats désertent leurs lycées pour des cours particuliers

Les candidats du baccalauréat n'ont pas attendu la date officielle de l'arrêt des cours pour ce 15 mai pour désertir les bancs de l'école. En effet, depuis plus d'un mois, les élèves des classes terminale ont choisi de ne plus se rendre à leurs établissements scolaires et de se consacrer uniquement aux cours particuliers.

Depuis déjà plus d'un mois, plusieurs candidats au baccalauréat ont décidé de ne plus se rendre en classes et de ne plus assister aux cours donnés par leurs professeurs dans les établissements scolaires. En effet, en raison des perturbations qui ont affecté le secteur de l'Education durant plusieurs mois, des milliers d'élèves de classes de terminale ont fait le choix de préparer leur examen ailleurs qu'au niveau de leurs lycées. Alors que le ministère de l'Education nationale a fixé la

date de l'arrêt officiel des cours pour le 15 mai au niveau des établissements des trois paliers scolaires, et pour le 25 dans certaines écoles qui ont concédé un retard dans l'élaboration du programme en raison de la grève illimitée du Cnapeste, les classes de troisième année se sont déjà complètement vidées. Au niveau du lycée Sainte-Elisabeth de la commune d'Alger-Centre, du lycée Ibn Khaldoun de la commune de Rais Hamidou et d'autres lycées de la capitale, les élèves affirment que dès le début de cette année en cours «on prend des cours particuliers et on arrive à mieux assimiler les leçons qu'en classe». Selon Lila, une candidate au baccalauréat série Sciences «les profs des cours particuliers arrivent à mieux nous expliquer les leçons que les profs du lycée»; elle ajoute : «Je tiens à réussir et je ne veux pas

perdre mon temps au lycée», cette candidate au bac affirme prendre des cours particuliers à l'heure, dans trois matières principales (maths, physique et sciences), et quelle arrive à mieux assimiler les leçons qu'en classe. Pour Nabil, élève au lycée Okba sis à Bab el Oued, candidat au baccalauréat série lettres et langues, «les enseignants font dans le bâclage, Pour la philo, l'histoire-géographie, notre prof nous donne des polycopis à apprendre au lieu de nous expliquer la leçon», a-t-il déploré. Pour lui, c'est la raison qui a poussé les élèves à quitter les lycées et se tourner vers les cours de soutien. De son côté, Malika, enseignante en langue française dans un lycée situé aux Eucalyptus met en garde les élèves contre tout relâchement et les appelle à ne pas quitter les établissements scolaires et à continuer à se rendre dans leurs

lycées jusqu'au 15 mai. Pour rappel, le ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit avait mis en garde les élèves contre cet absentéisme qui risque de nuire à leur avenir. «Un élève qui ne termine pas son année scolaire aura des difficultés à refaire son Bac en cas d'échec», prévient-elle, soulignant qu'«un travail de sensibilisation en direction des classes de terminale est mené dans l'ensemble des lycées». D'autre part, M<sup>me</sup> Benghabrit affirme qu'aucune modification ne sera introduite cette année à l'examen du baccalauréat. «Le système du baccalauréat de cette année (2017-2018) ne subira pas de modifications. L'organisation de cet examen national suivra le même protocole que celui adopté pour le baccalauréat 2017», a-t-elle expliqué.

Thinhinene Khouchi

Alimentation en gaz naturel de l'axe Reggane-Adrar-Timimoun

# Sonatrach-Sonelgaz financent la réalisation du gazoduc

■ Une convention pour le financement et la réalisation d'un gazoduc permettant l'alimentation en gaz naturel de l'axe Reggane-Adrar-Timimoun à partir du Pôle In Salah-Adrar-Timimoun (Piat) Sonatrach et Sonelgaz, a été signée hier matin par Sonatrach et Sonelgaz à Djanet (Illizi), en marge de l'inauguration du gazoduc Illizi-Djanet.



PH/D.R.

Par Lynda Naili

D'un montant de 12,25 milliards de dinars, ce gazoduc de 28 pouces sera réalisé par des entreprises algériennes (Enac, Cosider, Alfapipe, Altumet, Khanaghaz), sur une longueur 110 km. Ce gazoduc porté sur l'axe Reggane-Adrar-Timimoun à partir du Pôle In Salah-Adrar-Timimoun (Piat) viendra pallier le déficit d'alimentation en gaz naturel estimé à 100 000 M<sup>3</sup>/h dans la région, qui jusqu'à aujourd'hui est alimentée par les gisements de Sbaa vers les installations de Oued Ezzine. Concrètement, cette future réali-

sation, dont le délai de réalisation a été arrêté à douze mois, impactera sur l'alimentation en gaz naturel des localités d'Adrar, ainsi que les centrales électriques d'Adrar, Kabertene, Timimoun et Zaouiet Kounta. Notons que le document a été signé du côté de la Sonatrach par Arbi Bey Slimane, vice-président chargé du transport par canalisation, et du côté de la Sonelgaz par Zeghoud Cherif, président du groupement réseau et de transport de gaz (CRTG). La cérémonie de signature s'est tenue en présence de Nouridine Bedoui, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de Mustapha Guitouni,

ministre de l'Energie ainsi que des P-DG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Kaddour et de Sonelgaz, Mohamed Arkab.

## Bedoui inaugure le terminal arrivée du gazoduc Illizi-Djanet

Auparavant, Noureddine Bedoui a inauguré à Djanet le terminal arrivée du gazoduc (10 inches) Illizi-Djanet. Le projet, qui assure l'approvisionnement en gaz à partir du chef-lieu de wilaya d'Illizi de près de 4 500 abonnés de la wilaya déléguée de Djanet, sur un linéaire de 370 km, a nécessité un investissement public de 13,7 milliards

DA. Il a été réalisé par quatre entreprises nationales, outre les bureaux d'études nationaux, sur une période de 40 mois, selon la fiche technique du projet. Localisé dans la zone de Tiguentourt, à l'entrée sud de la ville, le terminal gazier va alimenter en gaz naturel la centrale électrique de Djanet, fonctionnant jusque-là au gasoil, ainsi que la ville de Djanet et les localités environnantes, dont Fadhnoune, Bordj El-Haouès, Ifni et Ihrir, selon les explications fournies à la délégation ministérielle. Ledit terminal comporte trois postes de coupure et 16 postes de sectionnement pour la protection des divers risques sur le gazoduc dont le tracé joute celui de la RN-3 sur son tronçon Illizi-Djanet, selon les précisions données sur place.

Pour plus de sécurisation du gazoduc, le projet dispose d'équipements d'énergie solaire pour les mesures de température et est accompagné d'un renforcement du réseau de télécommunication et de téléphonie. Entrant dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, le projet permettra ainsi d'approvisionner la région en gaz naturel, aussi bien pour les besoins de sa population que de sa centrale électrique et des futurs projets d'investissement dans les domaines industriel, agricole et touristique. A ce propos, il est à relever que le taux de pénétration du gaz dans la wilaya d'Illizi est de l'ordre de 58%, contre un taux de couverture de 98% pour ce qui est de l'électricité, selon les données de la direction locale du secteur.

L. N.

Les marchés «spécial ramadhan» ont commencé à ouvrir

## Grande affluence des citoyens

Quatre jours du mois de Ramadan, les marchés de proximité «spécial ramadhan» prévus pour la capitale sont ouverts depuis hier, à l'exception des marchés de l'Union générale des travailleurs algériens (Ugta), à la place du 1<sup>er</sup>-Mai, et celui prévu à la Safex. Au marché d'El Kettani, à Bab El Oued, une grande affluence des citoyens qui ont saisi cette bonne initiative pour acquérir différents produits alimentaires à des prix «raisonnables», a-t-on constaté sur place. De longues files de citoyens se dressaient devant les différents étals de ce marché, en particulier ceux des produits laitiers, des jus et des boissons gazeuses qui se taillent la part du lion sur la liste des achats des citoyens présents au marché.

L'exposition, qui compte une quinzaine de stands où l'on peut trouver différents produits alimentaires, constitue également une opportunité pour présenter de nouvelles entreprises et leur permettre de se faire connaître, appelant les citoyens à se rapprocher de ce marché afin de profiter des offres présentées et découvrir les produits de leur pays. Il est également question d'un stand réservé à l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIIC). Côté fruits et légumes, aucun stand ne leur a été réservé. «Les commerçants proposent des produits à des prix vraiment intéressants», dira une dame qui regrette toutefois : «Domage, on ne trouve pas de tout. On aurait aimé trouver des fruits et légumes, pour ne pas

être obligés de faire plusieurs marchés le même jour». «Nous espérons, par ailleurs qu'un tel marché et de telles initiatives se répèteront même après le ramadhan et pourquoi pas durant toute l'année», ajoute-t-elle. La viande ovine fraîche est cédée à 1 220 DA/kg et la viande bovine à 1 400 DA/kg. Quant à l'huile de table, la margarine, la semoule, la farine, les pois chiches, les pâtes, les jus et les fromages, ils sont cédés à des prix d'usine, indiquent les organisateurs de ce marché de proximité.

Ces marchés provisoires qui sont au nombre de 9, mis en place par le ministère du Commerce, ont pour but d'atténuer les hausses des produits alimentaires qui interviennent chaque année à la veille du mois

sacré». «Ces structures permettent aux producteurs de vendre directement aux consommateurs et de proposer des produits alimentaires et agricoles de grande consommation à prix réduits», explique le ministre du Commerce, Saïd Djellab. Pour rappel, le ministère du Commerce avait mis en place un système informatique pour le suivi des indicateurs des prix au niveau des marchés de gros et de détail sur l'ensemble du territoire national, une mesure qui permettra, selon le ministre, d'intervenir en cas d'augmentation sensible des prix. «Le nouveau système se veut un mécanisme d'alerte et dans le cas où une hausse de prix est enregistrée dans une région ou dans une wilaya donnée, une cellule d'ana-

LA QUESTION DU JOUR

## Le diktat américain à l'adresse des Européens

Suite de la page une

**A** l'évidence, non. Le projet américain, israélien et saoudien, pour ce qui le concerne nécessite pour qu'il se réalise sa mise sous tutelle, ce qui inéluctablement passe par une guerre avec lui. Un projet donc qui a du moins le mérite de la clarté. La réponse de l'Iran est elle aussi dénuée d'ambiguïté : il ne se laissera pas faire. Il se défendra. On peut être sûr qu'il se tendra à cette ligne de conduite. Au diktat impérialiste américain s'oppose le refus inflexible des Iraniens de s'y soumettre. Nul compromis n'est possible entre les deux. On n'imagine pas plus les Américains mettre de l'eau dans leur vin que les Iraniens accepter de se laisser déposer d'une partie de leur souveraineté. Or, pour peu qu'on y regarde, l'attitude des Européens n'est qu'en apparence différente de celles des Américains et de leurs alliés dans la région. Eux aussi veulent que l'Iran abandonne non plus seulement son programme nucléaire, mais également son programme balistique. Eux aussi sont donc pour imposer un droit de regard sur à la fois sa politique de défense et sa politique extérieure. C'est la raison pour laquelle les Iraniens nourrissent à leur égard la plus grande méfiance. Dès l'instant où les principaux dirigeants européens se sont mis à déclarer que l'accord de 2015 est truffé de défauts, mais qu'il faut le garder néanmoins en attendant de voir quels additifs lui apporter pour donner satisfaction aux demandes américaines, les Iraniens ont abandonné leurs dernières illusions sur leur indépendance vis-à-vis des Etats-Unis. Les délais de trois et six mois qui leur ont été accordés pour se mettre en règle avec les exigences américaines sonnent comme des ultimatums. Les Américains décident et les Européens sont tenus d'exécuter, libre à eux de rechigner dans un premier temps. Ils sont humiliés par les Américains qui attendent d'eux qu'ils retirent leurs billes d'Iran dans les temps fixés par eux, et ils récoltent le mépris des Iraniens qui voient en eux des gens non fiables parce que non-indépendants.

M. H.

lyse sera mise en place dans le but d'ouvrir une enquête pour permettre l'identification des raisons et la prise de mesures nécessaires à même de lutter contre la hausse aléatoire des prix et la spéculation», a indiqué le ministre. Dans le même contexte, M. Djellab a souligné la nécessité de généraliser la publication des prix, tout au long du processus de commercialisation, et de respecter les tarifs régulés des produits alimentaires de large consommation.

Louiza Ait Ramdane

Salon de l'agriculture d'Ath Yenni

## La filière bio, créneau à promouvoir

■ La troisième édition du salon communal de l'agriculture de montagne d'Ath Yenni (à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou), lancée vendredi, s'est fixé pour objectif le développement de la transformation des produits agricoles et la promotion de la filière bio, ont indiqué ses organisateurs.

Par Safy T.

S'exprimant à l'ouverture de cette manifestation agricole, le président de l'Assemblée populaire communale, Smail Deghoul, a souligné que l'un de principaux objectifs de ce salon est d'«encourager les habitants de cette localité perchée à 900 mètres d'altitude, à travailler la terre pour qu'il n'y ait plus le moindre mètre carré laissé en abandon et dans la perspective, à long terme, d'atteindre l'autosuffisance en produits agricoles au niveau local». Insistant sur l'importance de la labellisation des produits du terroir en vue de leur protection et en prévision de leur exportation, il a relevé que les produits agricoles bio de la région sont un atout à mettre en avant dans la valorisation de cette richesse. Pour sa part, le directeur local des services agricoles (DSA), Laib Makhoulouf, a insisté sur l'importance de la transformation des produits du terroir. «La DSA de Tizi-Ouzou, en collaboration avec l'université Mouloud-Mammeri, se penche sur les opportunités de transformation de ces produits afin de leur donner une valeur ajoutée et les placer sur le marché international en améliorant la conditionnement et le marketing», a-t-il indiqué. «Personne ne peut nous rivaliser sur nos produits du terroir qui sont bio et spécifiques aux différentes régions d'Algérie, pays du soleil qui leur donne un goût particulier et fait que nos fruits soient agréablement sucrés», estime-t-il. M. Laib a ajouté que ce salon de l'agriculture et à l'instar d'autres initiatives similaires, représente une occasion pour les visiteurs, notamment les investisseurs et les étrangers, pour découvrir la richesse de ce terroir. Pour sa part, le directeur de l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) de Tizi-Ouzou, Tamene Saïd, a rappelé que cet institut spécialisé en agriculture de montagne est «un acteur incontournable dans le développement des territoires des régions montagneuses». La formation est un segment très important pour accompagner les ménages



Ph.D. R.

ruraux afin de développer des activités génératrices de revenus, a-t-il ajouté, indiquant que l'ITMAS organise régulièrement des formations liées directement aux activités des territoires et à base de produits locaux, telles que la fabrication artisanale de savons et de fromages, sur les bonnes pratiques pour l'obtention d'une huile d'olive non

acide, la conduite des élevages et des cultures afin d'améliorer la qualité et le rendement. L'ambassadeur de Croatie en Algérie, Marin Andrijasevic, a visité ce salon de l'agriculture où il a particulièrement apprécié l'huile d'olive locale qu'il a pu déguster et s'est particulièrement intéressé aux asperges sauvages conservées au

vinaigre et exposées par Belkacem Abrous. Le diplomate croate a indiqué que sa présence à Beni Yenni est une occasion pour voir les possibilités de coopération entre investisseurs de son pays et algériens dans les secteurs de l'agro-industrie et de l'agriculture et développer un échange de savoir-faire et d'expérience entre les agricul-

teurs des deux pays. Il a considéré que les filières oléicole et laitière, qui sont très développées dans la wilaya de Tizi-Ouzou, peuvent présenter des opportunités de coopération: «J'espère que nous pourrions concrétiser quelques projets entre cette belle région et une région de Croatie».

S. T./APS

Mise en exploitation prochaine d'une station de traitement des rejets domestiques

## Le barrage de «Ladrat» menacé de pollution

La station de traitement des rejets domestiques de la commune de Sidi-Naamane, à 50 km à l'est de Médéa, qui constitue une menace de pollution des eaux du barrage de «Ladrat», sera mise «prochainement» en exploitation, a appris l'APS de la directrice des ressources en eau. Située en amont de cet important ouvrage hydraulique, d'une capacité de 10 millions de m<sup>3</sup>, destiné à l'irrigation agricole, cette station de traitement va «régler définitivement» le problème des eaux usées de la commune qui sont déversées au niveau du barrage de «Ladrat», a indiqué M<sup>me</sup> Nassima Tahri. L'entrée en service de cette station, prévue avant la fin du mois en cours, évitera la pollution des eaux du barrage, uti-

lisées depuis des années à l'irrigation de plus de 450 hectares de plantations fruitières et de cultures maraichères, et permettra ainsi de garantir la bonne qualité de l'eau du barrage, a-t-elle expliqué. La gestion de la station de traitement a été confiée à l'Office national de l'assainissement (ONA) qui devrait entamer, d'ici quelques jours, les premiers essais techniques, avant l'entrée en fonction de la dite station, qui devrait intervenir au courant de ce mois, a-t-on fait savoir. Une mesure d'interdiction d'irrigation à partir des eaux de ce barrage a été notifiée, depuis une vingtaine de jours, aux exploitants agricoles de la région, après l'apparition de plaques rougeâtres à la surface des eaux du

barrage, a affirmé cette responsable, précisant que des prélèvements ont été réalisés sur place et transmis à des laboratoires spécialisés. Cette mesure est motivée par le souci de la direction des ressources en eau de veiller à la qualité de l'eau utilisée dans l'irrigation et à éviter tout risque de contamination des produits agricoles cultivés au niveau des exploitations situées à la périphérie de cet ouvrage hydraulique, a-t-elle indiqué. L'exploitation des eaux du barrage de «Ladrat» ne pourra intervenir, a ajouté M<sup>me</sup> Tahri, qu'une fois la station de traitement sera opérationnelle et les résultats des analyses auront confirmé l'absence de tout risque sur la santé du consommateur. Mina Gh.

Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger

## Les étudiants revisitent la cuisine asiatique

Les étudiants de deuxième année de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA) ont clôturé, jeudi, la partie pratique du module «conception et présentation d'un restaurant», en présentant au public des plats succulents aux saveurs asiatiques, servis dans le restaurant de l'école, tout en assurant un service impeccable, a-t-on constaté sur place. Le spécialiste en gestion des établissements hôteliers et touristiques au niveau de l'ESHRA, Sami Akrouf, a indiqué à l'APS que les étudiants de deuxième année avaient fait montre d'un excellent

niveau, démontrant ainsi leur maîtrise du volet théorique enseigné au niveau de l'école, sous l'encadrement d'une élite composée de spécialistes mondiaux en la matière. Il a ajouté que les étudiants avaient imaginé et concrétisé une idée innovante consistant en la conception d'un restaurant, partant du décor, du design de la structure, du choix du thème, de l'élaboration du menu et de la préparation des plats, des entrées et des boissons. L'enseignement de la pratique qui a duré 10 jours au niveau du restaurant de l'école, s'inscrit dans le cadre du programme

annuel pratique de l'ESHRA qui prévoit des formations dans différentes spécialités en relation avec la gestion hôtelière, et ce, conformément à la stratégie d'appui au secteur du tourisme, a ajouté M. Akrouf, relevant que cet atelier a permis de prodiguer aux étudiants des conseils pour éviter de commettre certains erreurs stratégiques dans la conception du restaurant. Il a expliqué, par ailleurs, que l'ESHRA propose un programme de formation de haut niveau élaboré par l'Ecole de Lausanne, et ce, dans plusieurs spécialités, notamment les métiers de la restauration, l'hôtellerie et

la réception, relevant que l'école propose un cursus de Licence en gestion hôtelière, sanctionné par un diplôme délivré par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et un deuxième cursus international de quatre ans, sanctionné par un diplôme délivré par l'Ecole d'hôtellerie de Lausanne. «La partie pratique vise à développer le niveau de la performance, rectifier les erreurs, acquérir les compétences professionnelles requises et consacrer l'esprit d'équipe», a déclaré Sami Assad, un étudiant de l'ESHRA. Anis F.

Fabrication de charcuterie halal en Algérie

# Des investisseurs croates intéressés par la création d'une unité

■ Des investisseurs croates sont intéressés par la création d'une unité de fabrication de charcuterie halal en Algérie, a indiqué à Tizi-Ouzou, l'ambassadeur de la Croatie à Alger, Marin Andrijašević.

Par Assia D.

Présent à l'ouverture de la troisième édition du Salon communal de l'agriculture de montagne d'Ath Yenni, M. Andrijašević a indiqué qu'une usine dans son pays, spécialisée dans la fabrication de charcuterie halal à base de viandes de bœuf et de poulet et ayant déjà ouvert des unités similaires dans des pays musulmans tels que le Qatar et l'Indonésie, cherche des partenaires algériens pour lancer cette activité en Algérie. « Cette usine cherche un partenaire algérien pour ouvrir une unité en

Algérie et pénétrer ensemble le marché national et, à partir de l'Algérie, conquérir les autres pays de l'Afrique du Nord et de l'Ouest », a-t-il affirmé. Une dégustation de plusieurs variétés de charcuterie halal (saucisse sèche de bœuf, filets de poulet aux asperges, à la tomate...) de ce fabricant croate a d'ailleurs été offerte aux visiteurs du salon afin de faire découvrir ses produits. L'ambassadeur a observé qu'en plus de la charcuterie halal, d'autres partenariats peuvent être développés entre les deux pays, notamment dans le domaine de la transformation agricole, tout en observant qu'il serait inté-

ressant de promouvoir la filière du bio: « Il serait intéressant de développer ce créneau, et les entrepreneurs et agriculteurs de la Croatie sont intéressés de travailler avec vous pour des partenariats dans les filières oléicole et laitière ». Le Salon de l'agriculture d'Ath Yenni de deux jours (vendredi et samedi) organisé par l'Assemblée populaire communale en collaboration avec la subdivision agricole de cette même région et l'Assemblée populaire de wilaya, au niveau de l'espace culturel Mouloud-Mammeri, est animé par une vingtaine d'agriculteurs.

A. D.



P.V.D. R.

Pétrole

## Le marché pourrait renouer avec les 100 dollars le baril dès 2019

Les cours de pétrole pourraient augmenter jusqu'à 90 dollars le baril au deuxième semestre 2019 et même rebondir jusqu'à 100 dollars, poussés par des risques géopolitiques accrus sur l'offre mondiale, prévoit des analystes de Bank of America Merrill Lynch. Pour « les 18 prochains mois, nous anticipons un resserrement de l'équilibre entre l'offre et la demande mondiales en raison de l'effondrement continue de la production au Venezuela. En outre il existe des risques baissiers pour les exportations iraniennes de pétrole », précise Bank of America dans une note publiée sur les prévisions des marchés pétroliers. Les cours resteront également soutenus par la poursuite de la collaboration Opep-Russie. Les deux partis devraient fort probablement reconduire l'accord de baisse de 1,8 million de barils/jour (mbj) en 2019, selon la deuxième banque américaine. La production du Venezuela devrait chuter de 500 000 barils/jour durant les 20 prochains mois et contribuer à resserrer l'offre davantage. Bank of America n'a pas intégré dans ses prévisions une possible chute importante des exportations iraniennes mais a averti que si un nouvel accord sur le nucléaire iranien n'est pas conclu dans les six prochains mois, les marchés

mondiaux vont connaître une baisse importante de l'offre. Même en l'absence d'un accord, la production de l'Iran devrait se situer autour de 3,8 mbj, prévoit le même rapport. Alors que l'offre mondiale se rétrécit, la demande devrait progresser de 1,5 mbj cette année et de 1,4 mbj en 2019, selon les mêmes prévisions. Le déficit entre l'offre et la demande va avoisiner les 630 000 barils/jour

en 2018 et 300 000 barils en 2019, ce qui va se traduire par une baisse des stocks des pays de l'OCDE, un indicateur suivi de près par l'Opep et la Russie. La tendance haussière des prix, amorcée il y a quelques mois, se maintiendra selon plusieurs analystes aux Etats-Unis. Dans une récente note publiée au lendemain du retrait des Etats-Unis de l'accord nucléaire iranien, la banque d'affaires américaine,

Goldman Sachs, s'attend à un rebond au-dessus des 80 dollars le baril cet été. Les tensions géopolitiques accrues au Moyen-Orient, la baisse de la production au Venezuela et le retrait des Etats-Unis de l'accord nucléaire iranien devraient pousser les prix à 82,50 dollars le baril durant l'été, anticipe cette banque. Le rétablissement des sanctions contre Téhéran pourrait initialement réduire la

production iranienne de 500.000 barils/jour à 3,8 mbj, soit le même niveau prévu par Bank Of America. « De tels risques géopolitiques exacerbent les risques à la hausse pesant sur les prévisions du Brent et renforcent notre opinion, selon laquelle, la volatilité des prix de pétrole va continuer à croître », commentent les analystes de Goldman Sachs.

S.O.

Céréales

## Chute des cours mondiaux en prévision de bonnes récoltes

Les cours du maïs, du blé et du soja ont reculé cette semaine à Chicago alors que les récoltes s'annoncent meilleures que prévu aux Etats-Unis, que les conditions météorologiques sont favorables et que plane toujours la menace de sanctions chinoises. Les investisseurs attendaient surtout la diffusion jeudi du rapport mensuel du ministère américain de l'Agriculture (USDA) sur l'offre et la demande de produits agricoles dans le monde, le premier de l'année à diffuser des prévisions sur les récoltes à venir. Pour le maïs, même si les stocks de fin de campagne devraient descendre à leur plus bas niveau en six ans au niveau mondial, « les chiffres sur les stocks de fin de campagne aux Etats-Unis étaient supérieurs aux attentes », a relevé Dan Cekander, analyste au

cabinet DC Analysis, pour qui cet élément a dominé les facteurs plus porteurs. Du côté du blé, l'USDA prévoit que la production mondiale se replie par rapport à l'an passé, quand elle avait atteint un record. Les récoltes devraient notamment être bien moins importantes en Russie que l'été dernier. Mais aux Etats-Unis, la récolte d'hiver pourrait se révéler moins endommagée par la sécheresse qu'anticipé par les analystes et la récolte de printemps s'annonce bonne. La production totale de la céréale devrait donc être plus importante que prévu. Quant au soja, la récolte mondiale 2018/2019 devrait nettement rebondir grâce en particulier à une meilleure production en Argentine. Mais les investisseurs ont surtout été surpris par les chiffres sur les exportations américaines, revues à la hausse malgré les menaces chinoises d'imposer des taxes importantes à l'importation. « C'est vraiment étonnant car si la Chine continue bien d'acheter du soja américain, ces commandes tardent actuellement à être expédiées, par peur sans doute de la mise en application de nouveaux tarifs », a souligné M. Cekander. De plus, relèvent les analystes de Commerzbank, « le ministère chinois de l'Agriculture a indiqué que le pays allait probablement réduire ses importations de soja pour la première fois en 15 ans ». La semaine a par ailleurs été marquée par une avancée rapide des semis de maïs et de soja aux Etats-Unis, à la faveur d'un temps clémente. « Il est prévu des pluies dans les prochains jours, il faudra donc surveiller si les agriculteurs

parviennent bien à rattraper tout le retard de début de saison », a remarqué Steve Georgy de la maison de courtage Allendale. Les conditions météorologiques dans d'autres grandes zones de production agricole s'annoncent aussi plus favorables. « avec plus de précipitations attendues dans certaines régions russes mais aussi au Brésil », a souligné M. Cekander. Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en juillet, le contrat le plus actif actuellement, évoluait vendredi en cours de séance à 3,9650 dollars contre 4,0625 dollars il y a une semaine à la clôture. Le boisseau de blé pour juillet, également le contrat le plus échangé, s'échangeait à 4,9800 dollars contre 5,2625 dollars vendredi dernier.

F.H./agences

Chine

## Nette hausse des prêts bancaires en mars

Le volume des prêts bancaires en Chine a augmenté en avril, un peu plus que prévu par les analystes, alors qu'un récent geste d'assouplissement monétaire des autorités a pu encourager le crédit, selon des chiffres publiés vendredi par la banque centrale. Les établissements bancaires chinois ont accordé le

mois dernier des prêts pour 1.180 milliards de yuans (156 milliards d'euros) contre 1.120 milliards en mars, a annoncé la banque centrale chinoise (PBOC). C'est un montant supérieur à la moyenne des prévisions des analystes sondés par l'agence Bloomberg (1.100 milliards de yuans). Cette croissan-

ce, qui signale une bonne tenue de la demande intérieure, est inhabituelle pour un mois d'avril mais elle est liée avant tout à la relative faiblesse du crédit le mois précédent, ont souligné les experts du cabinet Capital Economics. Elle survient alors que la PBOC a annoncé mi-avril une baisse générale du taux des

réserves obligatoires des banques, pour la première fois depuis plus de deux ans, afin de soutenir les petites et moyennes entreprises via un accroissement des prêts. Mais le crédit reste globalement bridé par de précédentes hausses de taux d'intérêt et par un resserrement de la réglementation financière, les

autorités chinoises cherchant à réduire les risques de bulle spéculative, particulièrement dans l'immobilier. « Il faudra plusieurs trimestres pour qu'un assouplissement monétaire quelconque se traduise par une véritable reprise du crédit », avertit Capital Economics.

R.E.

Opérateurs économiques d'Oran

# Augmentation de près de 15% de la valeur des exportations en 2017

■ La valeur des exportations opérées par la wilaya d'Oran a augmenté de près de 15% durant l'année écoulée par rapport à 2016, a-t-on appris du président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Oran (CCIO).

Par Lyes B.

Les opérateurs économiques de la wilaya d'Oran ont exporté, en 2017, une valeur totale de plus de 67 millions de dollars et plus de 13 millions d'euros, a indiqué Abed Mouad, lors de la présentation du bilan de la CCIO pour le mandat 2014-2018. Cette croissance de la valeur des exportations, ayant touché différents secteurs d'activités hors hydrocarbures, a été favorisée par le soutien à la production nationale en termes de quantité et de qualité, dans le cadre des mesures d'encouragement de l'Etat, ainsi que grâce aux efforts de sensibilisation, d'accompagnement et d'encouragement par la CCIO, a-t-il souligné. Trente sept opérateurs économiques d'Oran ont exporté leurs produits en 2017 contre 26 seulement en 2016. Les opérations d'exportation ont été vers l'Europe (près de 50% de la valeur totale), et vers des pays arabes, entre autres. Par ailleurs,

## Khenchela/ Communes de Kais et Ensigna Attribution de 526 logements publics locatifs

PAS MOINS de 526 logements publics locatifs (LPL) ont été attribués à leurs bénéficiaires dans les communes de Kais et Ensigna, dans la wilaya de Khenchela. La cérémonie symbolique de remise des 35 clés de logements sur un total de 500 habitations affectées au bénéfice de la commune de Kais a été présidée par le wali, Kamel Nouicer, en présence des autorités civiles et militaires. Le même responsable a précisé, à cette occasion, que la distribution des logements, tous segments confondus se fait «conformément au programme et calendrier établi», soulignant que «plusieurs quotas seront attribués au profit de leurs bénéficiaires durant les tous prochains jours dans les communes de Babar, El Hamma, Chechar, Ouled Rechache et Ensigna». Le chef de l'exécutif local, qui a également présidé l'opération d'attribution de 26 logements LPL dans la localité d'Ensigna, en faveur des résidents de l'un des quartiers d'habitations précaires de la même commune, a indiqué qu'un autre quota inscrit dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP), dans cette collectivité locale, sera prochainement réceptionné.

R. R.

le président de la CCIO a annoncé la mise en place «prochaine» d'une plateforme cartographique numérique, afin de donner une meilleure visibilité sur le potentiel économique de la wilaya au profit des opérateurs économiques. Ce projet en élaboration, mené en coordination avec d'autres acteurs publics, permettra de recenser les différents établissements économiques, tous secteurs confondus, dans la wilaya d'Oran. En outre, d'autres opérations sont en cours, dont celle relative à la sensibilisation des commerçants à se joindre aux actions de préparation et de modernisation de la ville pour la réussite des Jeux méditerranéens (JM) qu'abritera Oran en 2021, a-t-il soutenu. Cette rencontre, ayant regroupé des adhérents de la CCIO, des commerçants, des industriels, des représentants d'entreprises et de prestataires de services de la wilaya d'Oran, s'inscrit dans le cadre de l'évaluation du bilan réalisé durant le mandat de l'actuelle assemblée élue de la CCIO (2014-2018) qui prendra fin le 26 mai en cours, soit la date d'élection d'une nouvelle assemblée pour le mandat 2018-2022.

L. B./APS



Ouargla

## Plus de 24 300 touristes accueillis durant le 1<sup>er</sup> trimestre

Pas moins de 24 333 touristes, dont 1 631 étrangers, ont été enregistrés à travers la wilaya de Ouargla durant le premier trimestre 2018, a-t-on appris auprès de la Direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA). De ce flux, quelque 978 touristes, dont 441 étrangers de différentes nationalités (japonaise, portugaise et italienne) ont été accueillis, par les agences de tourisme, a indiqué le DTA de Ouargla. Signalant que les structures hôtelières de la wilaya ont accueilli 23 355 touristes, dont 1 190 étrangers, Abdallah Belaid prévoit une hausse des flux touristiques dans cette région aux riches potentialités touristiques, notamment les tourisms saharien, culturel, religieux et d'affaires, inclus dans le schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) adopté

en 2013 à Ouargla. L'activité touristique dans cette wilaya a enregistré, en 2017, une reprise, grâce à la saison touristique saharienne et les activités de certaines agences de tourisme, marquée notamment par l'accueil, durant cette période, de 77 539 touristes, dont 2 684 étrangers, a fait savoir le DTA. Selon le même responsable, des efforts sont fournis avec le concours des secteurs du tourisme, de la jeunesse et des sports, de la culture et de la société civile pour «redorer le blason du tourisme, vulgariser les atouts touristiques de la région et attirer le plus grand nombre de touristes nationaux et étrangers». Abdallah Belaid a estimé que la promotion du produit touristique local, avec le concours des agences de tourisme et de voyages opérant dans la région et l'organisation de mani-

festations touristiques, constituent des leviers de promotion du tourisme dans la région. Les efforts sont focalisés actuellement sur le développement de l'investissement dans le tourisme thermal, un des créneaux du tourisme saharien, à la faveur d'un potentiel de 15 stations thermales exploitables dans la région, a-t-il ajouté. La wilaya de Ouargla recense 26 associations touristiques, dont 11 nouvellement agréées, huit offices touristiques locaux assumant des missions de vulgarisation et de promotion des potentialités de la région, en plus de la promotion du produit touristique local grâce à des participations à diverses manifestations locales, nationales et internationales.

Hocine A.

Illizi

## Large affluence du public aux portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale

Les journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale (GN), inaugurées à Illizi, ont drainé un large public venu s'enquérir des activités et missions dévolues à ce corps de sécurité. Placée sous le signe «la sécurité, un acquis social à préserver par tous», cette manifestation, qu'abrite trois jours durant la maison de la culture Othman-Bali, porte sur l'exposition des différentes activités et missions

assurées par les différents services de la GN, des modèles d'équipements utilisés par ses services dans la protection et la sécurisation des frontières. Le public, tous âges confondus, qui a manifesté un grand intérêt aux explications fournies sur la sécurité routière, pour la protection des vies et la réduction des accidents de circulation, s'est également informé des missions de l'Institut national de criminalis-

tique et de criminologie (INCC) d'Alger, ainsi que des équipements spécifiques de la police scientifique. Un documentaire sur la fondation du corps de la Gendarmerie nationale et l'évolution qu'a connue ce corps en matière de formation et d'équipement a été également projeté. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du rapprochement du citoyen de ce corps de sécurité, son information sur les activités

et missions assurées par la GN et le développement qu'elle a connu grâce à ses programmes de modernisation, a expliqué le commandant du groupement territorial de la GN à Illizi, le lieutenant-colonel Rabie Bouhouhou. L'occasion a donné lieu à l'organisation d'une cérémonie en l'honneur des retraités des corps de sécurité et des étudiants lauréats des différents examens scolaires.

T. Kh.

Batna

## Raccordement de 100 foyers en gaz naturel dans la commune de Boumia

Au total, 100 foyers de la commune de Boumia, située à 35 km au nord-est de Batna ont été raccordés au gaz naturel. Une enveloppe financière à l'ordre de 35,5 millions de DA a été mobilisée pour la réalisation de cette opération qui s'inscrit dans le cadre du projet d'extension d'alimentation en cette énergie, a déclaré le chef de daïra d'El-Maadher dont relève la commune de Boumia, soulignant que chaque raccordement nécessite 356 000 dinars. Elle a déclaré que toutes les zones urbaines des quatre communes de cette daïra ont été raccordées

au gaz naturel, soulignant que cette énergie a atteint les foyers des mechtas et des régions montagneuses. S'agissant de l'électrification rurale, la même responsable a attesté que toutes les procédures sont en cours pour raccorder 150 foyers dans cette région, précisant que ces foyers sont déjà raccordés aux réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement. Elle a par ailleurs fait savoir que les travaux de réalisation d'un réseau routier et un autre d'assainissement pour 50 autres foyers dans la même collectivité locale ont été entamés. Le

chef de l'exécutif local, Abdelkhalak Sayouda, avait indiqué, lors de la première session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) en avril dernier, que le taux de raccordement de la wilaya en énergies gazières et électrique a atteint respectivement 80 et 95%, rappelant que l'année 2017 a connu le raccordement de 6 077 foyers au réseau de gaz naturel et 668 foyers au réseau de distribution de l'électricité, à travers 12 communes de la capitale des Aurès.

D. S.



## Sahara occidental

# La RASD n'est pas un Etat imaginaire tel que prétend le Maroc

■ Le responsable du secrétariat politique du Front Polisario, Hamma Salama, a indiqué que la République arabe sahraouie démocratique (RASD) «n'est pas un Etat imaginaire», tel que prétend l'occupant marocain, ajoutant que «nous ne sommes pas des mercenaires, ni un peuple imaginaire, nous sommes le peuple sahraoui, représenté par une organisation politique, encadrée par le Front Polisario et présent dans les camps des réfugiés, dans les territoires libérés et occupés et dans la diaspora, un peuple qui ne cessera jamais de lutter jusqu'au recouvrement de sa liberté et de son indépendance».

Par Sara H.

«**L**e Front Polisario a réussi, durant les dernières 45 années, à préserver l'unité du peuple sahraoui, dispersé dans les camps de réfugiés, les territoires occupés et libérés et partout dans le monde», a affirmé M. Salama, qui saluait, à son départ, la délégation algérienne qui a participé aux festivités célébrant le 45<sup>e</sup> anniversaire de la création du Front Polisario, organisées dans la wilaya d'Aousserd. «La RASD est reconnue par 48 Etats dans le monde, elle n'est pas imaginaire tel que prétend le Maroc», a précisé le responsable, ajoutant à ce propos «nous ne sommes pas des mercenaires, ni un peuple imaginaire, nous sommes le peuple sahraoui, représenté par une organisation politique encadrée par le front Polisario et présent dans les camps des réfugiés, dans les territoires libérés et occupés et dans la diaspora, un peuple qui ne cessera jamais de lutter jusqu'au recouvrement de sa liberté et de son indépendance». Les allégations du Royaume du Maroc qui veut, à tout prix, impliquer l'Algérie dans le conflit du Sahara occidental «sont infondées», a-t-il soutenu. «Nous n'avons aucun lien avec l'Iran, ni Hezbollah, ce n'est que mensonge et calomnie», a-t-il ajouté. Rappelant la position de l'Algérie soutenant la cause sahraouie et les mouvements de libération à travers le monde, partant des constantes et des principes de l'ONU, M. Salama a indiqué que «l'Algérie a respecté les principes de l'ONU, tout en les mettant au service des causes justes dont la cause sahraouie», appelant les pays arabes «à suivre l'exemple de l'Algérie et soutenir le peuple sahraoui et son droit à la liberté et à l'indépendance». S'agissant des festivités célébrant le 45<sup>e</sup> anniversaire de la création du Front Polisario, le responsable sahraoui a fait savoir que le Front avait surmonté toutes les difficultés y compris «le manque de fonds et de soutien et le blackout médiatique», précisant que sa création fut «une décision courageuse et étudiée», pour mettre les Sahraouis devant leur responsabilité, consistant à «être positifs, tirer les enseignements nécessaires même durant la guerre ou à l'intérieur des prisons, à compter sur soi et à faire prévaloir la neutralité et la modération, sur la base des principes prônés par le Front». «Nous ne changerons pas de position. Le

Front Polisario demeurera l'épine dorsale du peuple sahraoui. Aucune propagande ne pourra l'influencer ni sa crédibilité ou sa représentation du peuple sahraoui et c'est là un véritable acquis», a ajouté le responsable sahraoui. «Des victoires ont été remportées par le Front Polisario sur plusieurs fronts, notamment le front interne à travers l'unité du peuple sahraoui et sur la scène internationale, ainsi qu'au niveau du front des terres occupées qui lutte contre l'occupation et les violations marocaines, en sus du front de la communauté sahraouie établie à l'étranger», a assuré M. Salama. Les Sahraouis a célébré le 45<sup>e</sup> anniversaire de la création du Front Polisario à travers l'organisation de plusieurs festivités, en présence de plusieurs délégations étrangères, composées de parlementaires, d'hommes politiques, des amis de la cause sahraouie et des représentants de la société civile et d'organisations internationales.

## Le Polisario appelle les pays arabes à «revoir leur position»

Le responsable du secrétariat politique du Front Polisario, Hamma Salama, a appelé les pays arabes à «revoir leur position» officielle à l'égard de la question sahraouie, rappelant que plusieurs pays dans le monde ont déjà reconnu la République arabe sahraouie démocratique (RASD). «J'invite les chefs d'Etats arabes, particulièrement les dirigeants des pays du Golfe, à revoir leur position à l'égard de notre cause», a lancé le responsable politique du Polisario, lors d'une rencontre aux camps des réfugiés sahraouis à Aousserd, avec une délégation d'hommes politiques algériens et représentants de la société civile militants de la cause sahraouie, rappelant que «48 Etats dans le monde ont déjà reconnu la République arabe sahraouie démocratique (RASD)». Il a critiqué, en effet, la position des Etats arabes qui continuent, précise-t-il, à soutenir «l'occupant marocain et à ignorer la souffrance du peuple sahraoui qui fait face, depuis 45 ans, à la colonisation marocaine au mépris de la légalité internationale laquelle impose au régime du Mahzen de respecter le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, imposé par l'ONU en 1991». «Et pourtant, nous sommes un peuple arabe et de surcroît musulman, opprimé



par un pays arabe voisin», a dénoncé le responsable sahraoui, avant de saluer, à l'occasion, le soutien de l'Algérie qui «défend le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et les causes des peuples opprimés», a-t-il souligné en s'exprimant devant la délégation algérienne qui a pris part aux festivités de commémoration du 45<sup>e</sup> anniversaire de la création du Front Polisario coïncidant avec la date du 10 mai 1973. Abordant les

dernières allégations du régime marocain sur un prétendu soutien de la part de l'Iran et du mouvement de résistance libanais le Hezbollah au Front Polisario, M. Hamma a dénoncé une «supercherie» et un «mensonge», qui prouvent «l'échec de la politique du régime marocain visant à occulter le combat mené par le peuple sahraoui pendant ces 45 ans». «Nous avons une armée bien formée et constituée d'éléments très compétents et

capables de former les soldats sahraouis. Nous avons toujours compté sur nos capacités», a-t-il rétorqué. «Nous n'avons pas besoin d'aller jusqu'au Liban pour solliciter l'aide du mouvement libanais, le Hezbollah et l'Iran», a-t-il fait valoir en soulignant que «ces allégations n'auront aucun effet sur la détermination et la volonté du peuple sahraoui à poursuivre sa lutte contre le colonialisme marocain».

S. H./APS

## Maroc

## Quatre enfants sur dix vivent dans une situation de pauvreté multidimensionnelle

Quatre enfants sur dix au Maroc vivent dans une situation de pauvreté multidimensionnelle, indique vendredi une étude récente sur «le profil de la pauvreté des enfants au Maroc». Cette étude a été élaborée conjointement par l'Observatoire marocain du développement humain (ONDH), le ministère marocain de la Famille, de la Solidarité, de l'Egalité et du Développement social et l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Selon l'étude, quatre enfants sur dix au Maroc sont considérés comme pauvres multidimensionnels et trois parmi ces quatre vivent en milieu rural. Plus précisément, les risques d'être en situation de pauvreté multidimensionnelle sont plus élevés pour la petite enfance (0-4 ans) et pour les adolescents de 15-17 ans. Le taux de pauvreté multidimensionnelle dans le milieu rural

est de plus de 68% contre 17% en milieu urbain, note l'étude. Pour la dimension relative à l'eau, un enfant sur 4 vit dans un ménage qui a accès uniquement à des sources d'eau non améliorées, tandis qu'une disparité substantielle est observée selon le milieu de résidence (presque la moitié des enfants du rural est privée de l'accès à des sources d'eau appropriées contre 3% du milieu urbain), indique la même source. Concernant la dimension relative à l'assainissement, le taux de privation pour les enfants vivant dans le milieu rural est d'environ 18% contre moins de 1% pour les enfants qui vivent dans le milieu urbain, fait remarquer l'étude, qui note que le taux de privation de logement est de 52,2% pour les enfants du milieu rural comparé à 16,8% pour les enfants résidant dans les zones urbaines. Par ailleurs, 13,4% des enfants

de 0-4 ans sont privés dans la dimension santé, apprend-on de ces résultats qui démontrent que les mères d'environ un enfant sur quatre du milieu rural n'ont pas bénéficié des soins prénatals adéquats, notamment à cause des contraintes d'accès à l'infrastructure sanitaire de base. Pour la dimension de l'assurance maladie, le taux de privation des enfants de 0-4 a atteint 66% dans le milieu rural contre 44% dans le milieu urbain, précisent les statistiques, déplorant le fait que 27% des enfants de 0-4 soient touchés par la malnutrition. S'agissant de l'éducation, les résultats de l'analyse concernant la tranche d'âge 5-14 ans et 15-17 ans ont montré des niveaux de privation très importants, en particulier pour les adolescents, avec un taux de 12,9% des enfants de 5-14 ans qui ne fréquentent pas l'école.

Farid L.



Iran

# L'Iranien Zarif en tournée diplomatique pour sauver l'accord nucléaire

■ Le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a débuté hier une tournée à Pékin, Moscou et Bruxelles avec l'objectif de sauver l'accord nucléaire et préserver les intérêts économiques de son pays, après la sortie fracassante des États-Unis de cet accord historique.

Par Rosa C.

La tournée de Zarif commence deux jours après des frappes israéliennes sans précédent en Syrie dans lesquelles au moins 11 combattants iraniens ont été tués, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), provoquant la crainte d'un conflit plus large entre ces deux ennemis jurés. L'Iran semble toutefois déterminé à ne pas se laisser entraîner dans un conflit ouvert avec Israël, qui pourrait lui aliéner ses partenaires européens. M. Zarif décolle hier soir de Téhéran pour se rendre à Pékin, avant Moscou puis Bruxelles, où il rencontrera notamment ses homologues français, allemand

et britannique. A la fin de sa tournée, il aura discuté avec tous les pays restés dans l'accord, ainsi qu'avec la cheffe de la diplomatie européenne Federica Mogherini. Vendredi, M. Zarif a tweeté un communiqué du gouvernement iranien condamnant «l'administration extrémiste» du président américain Donald Trump pour avoir abandonné «un accord reconnu comme une victoire de la diplomatie par la communauté internationale». Il a réaffirmé que l'Iran se préparait à reprendre «l'enrichissement industriel» d'uranium «sans aucune restriction», à moins que l'Europe ne fournisse de solides garanties de maintien des relations commerciales avec l'Iran,

malgré les sanctions américaines. Selon des analystes, l'Iran est déterminé à ne pas perdre la face dans les semaines à venir. «Pour la première fois, l'Iran a la chance de montrer au monde qu'il n'est pas la nation voyou qu'on présente toujours, qu'il a négocié de bonne foi et respecté ses engagements», estime Karim Emile Bitar, de l'Institut des relations internationales et stratégiques. A Téhéran, des diplomates européens fulminent après le retrait américain de l'accord nucléaire, soulignant que cela pourrait saper des années de travail méticuleux pour restaurer les liens commerciaux et diplomatiques avec la République islamique. «Depuis la signature (de l'accord nucléaire en 2015), nous sommes passés d'une atmosphère de ruée vers l'or à une crise dépressive», assure une diplomate occidentale sous le couvert de l'anonymat. «Nous attendons la réaction des dirigeants de l'Union européenne. Mais si l'UE se montre accommodante avec les États-Unis, alors tous les progrès réalisés depuis 2015 seront perdus», ajoute-t-elle. Mais la diplomate souligne que beaucoup de problèmes ont commencé bien avant la décision de M. Trump d'abandonner l'accord nucléaire. «Les décisions du côté iranien ont pris plus de temps que prévu, les banques internationales étaient réticentes à travailler avec l'Iran et la récente



Ph. &gt; D. R.

baisse de la valeur du rial a rendu les affaires encore plus difficiles», dit-elle. En Iran, les ultra-conservateurs se mobilisent contre les efforts du gouvernement pour sauver l'accord nucléaire. Hier, une photo publiée sur le site Instagram du guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, le montrait en train de feuilleter la traduction en persan de «Le Feu et la Fureur», un livre de Michael Wolff critiquant M. Trump. Cette photo a recueilli en quelques heures plus de 100 000 «likes». Sur le plan intérieur, le gouvernement iranien doit en outre faire face à des défis politiques importants, comme un taux de chômage et une inflation élevés. Beaucoup d'observateurs disent que les sanctions internationales per-

mettent seulement au gouvernement de blâmer les étrangers pour ses propres mauvaises décisions. A Téhéran, la diplomate occidentale a évoqué l'exemple des récentes restrictions imposées par l'Iran sur les transferts de fonds vers l'UE. Prise pour contrôler la chute rapide du rial, cette décision a causé d'énormes problèmes aux importateurs. «C'est vraiment embêtant que le gouvernement iranien ne soit jamais blâmé pour les très mauvaises décisions qu'il a récemment prises et mettent en cause seulement les sanctions», juge-t-elle. La tournée de M. Zarif est en outre rendue compliquée par l'escalade militaire récente entre son pays et Israël, sur le théâtre de guerre syrien.

R. C.



## Points chauds

Décence

Par Fouzia Mahmoudi

George W. Bush, le président américain aux mille bourdes, peut désormais souffler, sachant qu'il ne sera plus considéré comme le président le plus maladroit de l'histoire américaine récente. Désormais, celui qui détient ce titre est sans conteste l'actuel président, Donald Trump, dont les paroles ou les tweets alimentent quotidiennement la presse, dédié à pointer du doigt chacune de ses erreurs. Et lorsque ce n'est pas le président lui-même qui dérape, un membre de son administration s'en charge. La dernière polémique en date concerne l'ancien candidat Républicain à la présidentielle, John McCain, qui, malade actuellement, a vu son état être traité de manière irrespectueuse par une employée de l'administration Trump. Selon les médias américains, Kelly Sadler, membre de l'équipe de communications de Donald Trump, a exprimé lors d'une réunion jeudi que la position du sénateur de l'Arizona sur la politique de son patron n'a que peu d'importance, car «il est mourant de toute façon». John McCain, atteint d'un cancer du cerveau, reste une figure respectée de la politique américaine. Et le commentaire de l'employée de la Maison-Blanche n'est pas passé. Un responsable de l'administration a expliqué que le commentaire était censé être une blague, qui était tombée à plat. La fille du sénateur, Meghan, a suggéré vendredi que l'auteur de cette remarque soit limogé. «Je ne comprends pas l'environnement dans lequel ces propos seraient acceptables et que vous puissiez revenir au travail le lendemain et garder votre emploi», a-t-elle dit sur ABC. «Ne vous en faites pas pour notre famille, nous sommes forts», a-t-elle ajouté, en minimisant la portée du commentaire. L'épouse de John McCain, Cindy, a elle aussi réagi : «Puis-je vous rappeler que mon mari a une famille, 7 enfants et 5 petits-enfants», a-t-elle écrit sur Twitter, en s'adressant directement à Kelly Sadler. Sans démentir les propos de Kelly Sadler, la Maison-Blanche a assuré dans un communiqué qu'elle «respecte les actions du sénateur McCain pour son pays et lui et sa famille sont dans leurs prières en ce moment difficile». Selon la presse américaine, Kelly Sadler s'est excusée auprès de Meghan McCain pour ses propos. L'ancien vice-président démocrate Joe Biden, un ami proche de John McCain, s'est également indigné. «Les gens se demandaient quand l'administration toucherait le fond en matière de décence. C'est arrivé hier», a-t-il dit dans un communiqué. «Étant donné le manque de respect de la Maison-Blanche envers John et d'autres, cette collaboratrice n'est pas l'exception à la règle, mais son incarnation», a-t-il ajouté. Mais cet énième triste épisode émanant de la Maison-Blanche ne changera pas l'opinion de McCain pour l'actuel administration et l'homme à sa tête. L'ancien candidat Républicain à la présidentielle ayant même annoncé il y a quelques jours qu'il ne souhaitait pas de la présence de l'actuel président à son enterrement. Mais cet incident souligne surtout la légèreté avec laquelle l'équipe présidentielle actuelle semble prendre son rôle et ses responsabilités et ne semble pas vouloir se soumettre à l'obligation de réserve pourtant nécessaire pour l'accomplissement d'un mandat qui ne tourne pas chaque semaine à la farce.

F. M.

Kenya

## 45 morts et une quarantaine de disparus après la rupture d'un barrage

Dans la boue et les décombres, les secours ont continué vendredi à rechercher d'éventuels survivants après la rupture d'un barrage qui a fait au moins 45 morts dont une vingtaine d'enfants et une quarantaine de disparus dans le centre du Kenya. La justice a de son côté ordonné une enquête sur les causes exactes de la catastrophe provoquée mercredi soir par des pluies diluviennes. Une partie de la digue de terre a cédé vers 21h00, libérant des millions de litres d'eau qui ont dévalé une pente boueuse. Les flots ont entraîné des habitations modestes et des lignes électriques sur une dizaine de kilomètres sur la commune de Solai, près de Nakuru, à environ 160 km au nord de Nairobi. «Le nombre de morts dans cette tragédie est de 45 après la découverte du corps d'un adolescent» vendredi, a déclaré le coordinateur régional de la vallée du Rift Mwongo Chimwanga. Le gouvernement du comté de Nakuru, Lee Kinyanjui, avait auparavant déclaré que 40

personnes étaient portées disparues et annoncé qu'un barrage voisin «devra être vidé pour éviter un (nouveau) désastre». Des dizaines de rescapés ont également été admis dans des centres de soins. Interrompues jeudi en fin de journée en raison de fortes pluies, les recherches ont repris vendredi, mêlant secours professionnels et volontaires. Le procureur en chef du Kenya Noordin Hajo a par ailleurs annoncé l'ouverture d'une enquête afin de «déterminer les causes et les responsabilités» alors que l'on s'interroge sur la résistance de la réserve d'eau privée construite sur un vaste domaine agricole. La plupart des victimes, dont 20 enfants, sont issues de familles très modestes d'ouvriers agricoles dont les habitations de fortune ont été emportées. Jeudi, des rescapés avaient décrit à l'AFP la violence du phénomène, l'un d'eux, Ngugi Njoroge, évoquant «un enfer sur terre». Près de 180 personnes sont mortes au Kenya à cause des inondations depuis le début de la longue sai-

son des pluies en mars, selon un bilan du gouvernement kényan rendu public mercredi (132 morts), auquel s'ajoutent les victimes du barrage de Solai. Le Kenya connaît deux saisons des pluies: la courte, d'octobre à décembre, et la longue entre mars et juin. Les trois dernières saisons avaient été pauvres en précipitations mais celle en cours a vu des pluies torrentielles s'abattre sur une bonne partie du pays et dans le reste de l'Afrique de l'Est. Des habitants de la zone frappée par la catastrophe ont raconté à l'AFP s'être inquiétés depuis longtemps de l'apparition de fissures sur le barrage d'une capacité de 200 millions de litres et situé sur le domaine des Patel Coffee Estates, où sont notamment cultivés café, noix de macadamia et fleurs. «A chaque pluie, de l'eau coulait du barrage et traversait les maisons et les fermes mais en moindre quantité et elle passait par les fissures» d'habitations souvent modestes faites de bois et de tôle, a déclaré un habitant Moses Mwangi.





Spectacle des associations «El Djazira» et «El Fakhardjia»

# Un vibrant hommage rendu à Mahieddine Bachtarzi

■ Un vibrant hommage a été rendu, vendredi soir, à une grande figure de la chanson andalouse, à savoir Mahieddine Bachtarzi. Cette soirée, animée par les associations de musique «El Djazira» et «El Fakhardjia», était organisée au Théâtre national d'Alger, baptisé au nom de l'artiste défunt, devant les mélomanes de cette musique savante.

Par Abia Selles

Les associations de musique, «El Djazira» et «El Fakhardjia», ont animé un concert, vendredi à Alger, en hommage au ténor de la chanson andalouse, le regretté Mahieddine Bachtarzi, artiste militant qui a voué sa vie au service de la culture algérienne. Les associations «El Djazira» et «El Fakhardjia» ne pouvaient choisir autre lieu pour rendre hommage à celui qualifié par les historiens de «*légende de la musique arabo-andalouse d'Alger*», que le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), rebaptisé en 1990 de ce nom mis à l'honneur, qui aura «*le plus œuvré*» pour la promotion et la transmission de cette musique savante. Associé à cet hommage, le TNA a ouvert ses portes à un public relativement nombreux, qui a apprécié, près de deux heures, le rendu de deux grandes écoles qui ont mis en valeur la richesse du patrimoine



andalou, déployée à travers deux répertoires différents.

L'orchestre de l'association El Djazira et ses 30 instrumentistes, dont 13 musiciennes, dirigé par Bachir Mazouni, a enchanté l'assistance à travers les voix pures de Nesma Mohammedi, Yasmine El Laksouri, Imène Aïtouche, Hiba Zahri, Samir El Robrini et Hammouche Baçero, qui ont déployé un répertoire décliné dans les modes Mezmoum et



Sehli. L'ensemble El Djazira a entonné, entre autres pièces, «*Ya koun hadjerni del malih*», «*Kadi el hawa dallemini*», «*Lakaytuh ahabibi*» et «*Sbah wa aâchiya*», Hiba Zahri, Samir El Robrini et Hammouche Baçero, qui ont déployé un répertoire décliné dans les modes Mezmoum et

Sous la direction de Youcef

Fenniche, l'orchestre de l'association El Fakhardjia et ses sept musiciennes sur la vingtaine qu'a présenté l'ensemble, a pris le relais, alignant dans la tonalité relevée du mode majeur, «*Noubet Raml*», dans ses différentes déclinaisons rythmiques et mélodiques. L'ensemble a pré-

senté une dizaine de pièces sublimant l'amour et le bien-être, dont «*In manaatoum*» «*Saken gh'ramek*», «*Ya mouddaâi*», «*Adji tara*», «*Kami serri*» et «*Amchi ya rassoul*», brillamment portées par les voix limpides de Sara Belaslouni, Mounia Ourabah, Hadjira Djahid, Cheikh Mokdad Zerrouk, M'hamed Bouchaoui, Youcef Berranen et Hichem Zerouel. Les deux prestations, très applaudies par le public, ont été alternées par la projection de deux documents filmés d'archives, montrant le regretté Mahieddine Bachtarzi dans ses œuvres de comédien d'abord dans un sketch avec la grande Keltoum, et de ténor lors d'un concert de musique andalouse.

A. S.

«Kheima de la poésie populaire» à El Bayadh

## Une forte participation nationale

La douzième édition de la «Kheima de la poésie populaire» s'est ouverte jeudi à El Bayadh avec la participation de 70 poètes de 20 wilayas, dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation, organisée sous le slogan «Patrimoine oral, communication des générations», a été présidée par le wali

Mohamed Djamel Khanfar, qui a souligné, dans une allocution, que cet événement culturel revêt une importance capitale, surtout que la poésie populaire est une partie de l'identité nationale et l'histoire nationale qu'il faut préserver et promouvoir.

Le wali a affirmé que ses services œuvreront, en collaboration avec le ministère de la Culture, à officialiser la «Kheima de la poésie populaire» et à lui donner une envergure nationale

à partir de l'année prochaine.

La cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous culturel de trois jours, organisé par la direction de la culture de la wilaya, a été marquée par un défilé où ont pris part la troupe Ness El Maana de danse populaire et d'anciens scouts musulmans, entre autres, à partir de la stèle commémorative des martyrs au centre-ville d'El Bayadh vers la maison de la culture «Mohamed-Belkheir».

Des poèmes populaires en

Melhoun ont été présentés par des poètes participants traitant de thèmes multiples chantant la patrie, l'identité, la terre, ... Un poème d'Ahmed Lakehal, poète et moudjahid de la wilaya d'El Bayadh glorifie la résistance d'Ouled Sidi Cheikh contre l'occupant français.

L. B.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

Musée des beaux-arts d'Alger  
Jusqu'au 15 mai :

Les œuvres de quatre artistes peintres turcs exposées sous le thème «L'amitié par les couleurs».

Galerie Seen-Art  
(Delybrahim, Alger)

Jusqu'au 17 mai :

Exposition «Hors Cases» des artistes El Meya, Bardi et l'Homme jaune.

Galerie d'Art Dar-El-Kenz  
(Chéraga, Alger)

Jusqu'au 17 mai :

Exposition «Arc-en-ciel et bleu de Chine» de Souhila Belbahar.

Galerie Essou'Art

Jusqu'au 24 mai :

Exposition «Pacte avec la lumière» de Djahida Houadef.  
Galerie d'Arts Aïcha-Haddad  
(84, rue Didouche Mourad, Alger)

Jusqu'au 19 mai :

Exposition de peinture de l'artiste Nabila Berdjane.

Galerie du centre culturel

Mustapha-Kateb

Jusqu'au 16 mai :

Exposition de peinture de Mourad Foughali.

Jusqu'au mois de juin

### Alexandra

### Roussopoulos expose ses œuvres à Alger

UNE EXPOSITION de peinture de l'artiste Alexandra

Roussopoulos est à découvrir depuis le 15 avril et jusqu'au mois de juin prochain. C'est à l'initiative de l'Institut français d'Alger que l'artiste franco-gréco-helvète est venu exposer ses peintures et son univers dans une exposition nommée «Venue, revenue». Après des expositions et des résidences d'artistes en Chine, en Irlande, en Slovaquie, au Maroc ou encore en Grèce, Alexandra Roussopoulos pose ses valises à Alger afin de partager son rapport à l'autre. Résultat d'une résidence de création aux ateliers sauvages (Alger) il y a quelques mois, l'exposition «Venue, revenue» est à voir jusqu'au 14 juin prochain à l'Institut français d'Alger.

R. C.

## Musique

### Le rappeur Rilès en concert à Alger

Après avoir entamé sa tournée «The Jungle Tour» fin 2017, le jeune rappeur Rilès arrive en Algérie, son pays d'origine, le 27 juin prochain. Étudiant à Rouen en France, Rilès se lance dans le rap seul et produit tout à partir de son studio, il devient vite un phénomène de la Toile. Il se démarque des autres rappeurs français en écrivant ses textes en anglais et avec une facilité vertigineuse, il révèle même que ses influences, dont

clairement Kendrick Lamar, viennent surtout d'Amérique. Il ne fait pourtant pas que s'inspirer, il innove, crée sa propre musique, qui ramène une bouffée d'air frais à la scène hip-hop française.

À 20 ans seulement, Rilès passe de modestes vidéos sur les réseaux sociaux à des concerts au Bataclan et au Zénith de Paris à guichets fermés. Ce sont des titres tels que «*Another Complaint, But...*» et

«*Brothers*» qui le projettent au sommet, mais ce n'est que le début de sa brillante carrière.

Il entame une tournée maghrébine dans le cadre de son «Jungle Tour» en octobre. Il arrive à Alger le 27 juin, plus précisément au théâtre de verdure Laadi-Flici à partir de 20h30 sous l'organisation de Keral Productions.

F. H.

Salle Ibn Zeydoun

### L'orchestre de Piazza Vittorio anime un concert à Alger

LE PLUS grand orchestre multiethnique d'Europe, à savoir «L'Orchestra di Piazza Vittorio», sera à Alger. Le concert aura lieu le 13 avril à la salle Ibn Zeydoun, pour un concert exceptionnel le 29 du mois de mai courant. Cet événement devait être organisé le 13 avril passé mais il été reporté pour le deuil national suite au crash de l'avion militaire. L'événement est organisé en collaboration entre l'ambassade d'Italie et le ministère de la Culture en Algérie, il entre dans le cadre du programme culturel «Italia Culture Mediterraneo». L'orchestre est composé de 16 artistes issus de 11 pays différents, le tout dirigé par Mario Tronco. Ils sont actifs depuis 2002 et ont toujours aspiré à intégrer divers répertoires musicaux afin de créer un nouveau son du monde.

M. K.



CAN-2019 (U20) / 2<sup>e</sup> tour qualificatif (aller)  
**L'Algérie et le Ghana font match nul**

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 20 ans (U-20) a fait match nul face à son homologue ghanéenne (0-0), en match aller du 2<sup>e</sup> tour qualificatif de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019, disputé vendredi au stade du 5-Juillet d'Alger. Le match retour se

déroulera à Accra le vendredi 18 mai. Le vainqueur de cette double confrontation sera opposé au vainqueur entre la Gambie et le Bénin, lors du 3<sup>e</sup> et dernier tour prévu en juillet prochain. La phase finale de la CAN (U20) est prévue au Niger en 2019.

Championnat national de full-contact (messieurs) à Constantine

**Les athlètes de la wilaya dominant**

LES SPORTIFS de la wilaya de Constantine se sont distingués lors de la phase des éliminatoires du championnat national de full-contact, lancé vendredi à la salle du chahid Hamlaoui, en décrochant le plus de places pour les finales et ce dans plusieurs catégories de poids, a-t-on constaté. Plus de dix lutteurs juniors et seniors de la wilaya de Constantine sont qualifiés pour disputer samedi la demi-finale, voire la finale de cette compétition dans les différentes catégories de poids, à savoir 48 kg, 51 kg, 54 kg, 57 kg, 58 kg, 60 kg, 67 kg, 75 kg, 81 kg, 86 kg et 91 kg, a-t-on relevé. Selon les résultats délivrés vendredi soir à l'issue de la phase éliminatoire, ces spor-

tifs de la wilaya de Constantine, entre autres Messai Mouloud, Meziani Mohamed et Ahmed-Yahia Housseem, ont marqué le plus grand nombre de points au classement, a-t-on souligné, précisant que des lutteurs de Skikda, Mila et Boumerdès se sont également qualifiés pour la demi-finale. Plus de 300 lutteurs représentant 21 ligues de wilayas des différentes régions du pays ont pris part à cette compétition qui sera clôturée samedi soir par l'organisation des phases finales a indiqué, le président de la ligue constantinoise de la discipline, Ouabdia Mohamed-Salah.

Championnats d'Afrique 2018 de judo (Cadets/Juniors)

**L'Algérie arrache 14 médailles**

LES SÉLECTIONS algériennes (Garçons/Filles) de judo ont décroché 14 médailles : 7 or, 2 argent et 5 bronze lors de la première journée des Championnats d'Afrique (Cadets/Juniors) qui se déroulent du 10 au 15 mai courant à Bujunmura (Burundi). Les médailles d'or ont été moissonnées par Rimeh Bouhrour et Yasmina Djellab chez les filles, ainsi que Mohamed Bessaï, Idris Messaoud, Aghiles Benazoug, Ahmed Rebahi et Chems-Eddine Hadibi chez les garçons. De leur côté, les finalistes malheureux Rahma Ghalima et Abdelatif Bousetra se sont contentés de l'argent, au moment où Larbi Sabrina, Chaâ Rachida,

Belkacem Nabila, Ryma Benmoun et Aït Mameur Merzouk ont pris le bronze. La Fédération algérienne de judo s'est empressée d'adresser des messages de «félicitations aux lauréats», en souhaitant «bonne chance» à leurs équipiers, qui feront incessamment leur entrée en lice dans cette compétition.

Volley-ball / Coupe d'Algérie messieurs  
**Le NRBB et le GSP se rencontrent en finale**

LE NR BORDJ Bou Arréridj et le GS Pétroliers se sont qualifiés vendredi en finale de la Coupe d'Algérie de volley-ball, seniors messieurs, en s'imposant respectivement devant le PO Chlef et l'ES Sétif. Les vol-

Ligue 1 Mobilis (29<sup>e</sup> journée)  
**La JSK restera en Ligue 1**

■ La JS Kabylie a réussi à se maintenir en Ligue 1 Mobilis de football, en battant l'USM Alger (3-2) pour le compte de la 29<sup>e</sup> et avant-dernière journée, disputée vendredi et ayant vu l'USM El Harrach, déjà reléguée en Ligue 2 Mobilis, remporter une victoire de prestige dans le derby algérois contre le MC Alger (2-0).



Les Canaris soufflent enfin

Par Mahfoud M.

Grâce à ce précieux succès, assuré par Yettou, Radouani et un but contre son camp du défenseur Usmiste Benyahia, les Canaris se hissent en effet à la 9<sup>e</sup> place, avec 36 points. Ce qui leur procure six longueurs d'avance sur l'actuel premier reléguable, l'US Biskra,

alors qu'il ne reste plus qu'une seule journée avant la fin. Les Zibans comptent un match en moins, certes, mais il leur sera probablement difficile d'y récolter des points, car appelés à jouer chez l'USM Bel-Abbès, un autre candidat au maintien. Ce qui fait de l'affaire de la JSK dans la course au maintien. Pour sa part, l'USM Alger s'est consolée avec la performance personnelle de son maître-artilleur Oussama Darfalou, auteur d'un doublé aux 79<sup>e</sup> et 89<sup>e</sup>, et grâce auquel il prend seul la tête du classement des meilleurs buteurs, avec 18 réalisations. Soit deux de mieux que le buteur Constantinois Mohamed Amin Abid, qui joue ce samedi chez la lanterne rouge, l'USM Blida. Bien que déjà reléguée en Ligue 2 Mobilis, l'USM El

Harrach continue à jouer le jeu dans cette dernière ligne droite du parcours, en s'offrant une victoire de prestige dans le derby algérois face au MC Alger (2-0). Un succès assuré par Aït Abdelmalek (10<sup>e</sup>) et Nakrouf (85<sup>e</sup>), mais qui compte pour du beurre, car les Jaune et Noir sont déjà relégués en Ligue 2, au même titre que l'USM Blida, qui était le premier club à quitter officiellement la Ligue 1 Mobilis pour le palier inférieur. Les autres matchs de cette 29<sup>e</sup> journée se joueront samedi. Il s'agit de JS Saoura - MC Oran, USM Blida - CS Constantine, Paradou AC - Olympique de Médéa, NA Hussein Dey - CR Belouizdad, DRB Tadjenanet - ES Sétif et USM Bel-Abbès - US Biskra. M. M.

Ligue 2 Mobilis (29<sup>e</sup> journée)  
**L'ASAM revient en élite**

L'AS Ain M'illa a assuré vendredi sa montée en Ligue 1 Mobilis de football, en battant son concurrent direct le CA Bordj Bou Arréridj (2-0) lors de la 29<sup>e</sup> et avant-dernière journée de Ligue 2 Mobilis, ayant vu le RC Kouba, l'ASM Oran, le WA Tlemcen et l'Amel Boussaâda assurer officiellement leur maintien, alors que la lutte fait rage entre trois clubs pour éviter la relégation. La performance de l'ASAM était pourtant loin d'être évidente, car appelée à défier un concurrent direct pour l'accession, sans le soutien de ses fidèles supporters en raison du huis clos qui pesait sur elle. Mais ses buteurs-maison, Salih Sahbi et Noureddine Hachem, étaient au rendez-vous, signant des buts importants, respectivement aux 9<sup>e</sup> et 86. Un précieux succès qui

permet aux Rouge et Noir de consolider leur deuxième place du classement général avec 54 points. Soit avec quatre longueurs d'avance sur leur adversaire du jour (4<sup>e</sup>/50 pts), ce qui leur assure d'ores et déjà de faire partie du trio qui accèdera en Ligue 1 Mobilis à la fin de la saison, car assurés de ne plus pouvoir être dépassés au cours de la 30<sup>e</sup> et dernière journée. L'ASAM rejoint ainsi le MO Béjaïa, qui fut le premier à valider son accession parmi l'élite et qui malgré cela continue à jouer le jeu, comme en témoigne sa dernière victoire chez la JSM Skikda (1-4). Les autres bonnes affaires de la journée ont été réalisées dans le bas du tableau, où certains clubs ont définitivement assuré leur maintien en Ligue 2 Mobilis, notamment, le RC

Kouba, l'ASM Oran, le WA Tlemcen et l'Amel Boussaâda. Le RCK dominé sur sa pelouse le RC Relizane (2-1) grâce à un doublé de Louznadji (45<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup>) contre une ouverture du score de Rebbouh (21<sup>e</sup>) pour les visiteurs, alors que le capitaine Koubéen Hocine Metref s'était permis le luxe de rater un penalty juste avant la fin de la première mi-temps. L'Amel Boussaâda a ramené un nul (0-0) de chez l'ASO Chlef, au moment où l'ASMO et le WAT ont gagné en déplacement, respectivement (1-2) chez le MC Saïda et (0-1) le CRB Ain Fakroune. Toujours dans le bas du classement, le CA Batna a remporté une large victoire (4-2), contre un concurrent direct pour le maintien, le MC El Eulma, mais sa situation reste très compliquée et son sauveta-

ge peu évident, tout comme le GC Mascara, qui lui s'est incliné (1-0) chez la JSM Béjaïa. Le CAB et le GCM semblent d'ailleurs les plus proches de rejoindre le CRB Ain Fakroune en palier inférieur, au moment où le MC El Eulma semble en ballottage favorable pour se sauver, car disposant déjà de trois longueurs d'avance sur le CAB et le GCM, tout en ayant la chance de recevoir sur son terrain au cours de la 30<sup>e</sup> et dernière journée. Les dernières

vérités de cet exercice 2017-2018 seront connues à l'issue de la 30<sup>e</sup> et dernière journée. On saura qui accompagnera le MOB et l'ASAM en Ligue 1 et qui rejoindra le CRBAF en palier inférieur.

**Résultats et classement :**

CRBAF - WAT	0-1
RCK - RCR	2-1
JSMB - GCM	1-0
ASAM - CABBA	2-0
ASO - ABS	0-0
CAB - MCEE	4-2
JSMS - MOB	1-4
MCS - ASMO	1-2

	Pts	J
1). MO Béjaïa	59	29
2). AS Ain M'illa	54	29
3). JSM Béjaïa	52	29
4). CABB Arréridj	50	29
5). ASO Chlef	46	29
6). JSM Skikda	41	29
7). MC Saïda	39	29
8). RC Kouba	38	29
-). ASM Oran	38	29
10). RC Relizane	36	29
-). WA Tlemcen	36	29
12). A Boussaâda	35	29
13). MC El Eulma	34	29
14). GC Mascara	31	29
-). CA Batna	31	29
16). CRB Ain Fakroune	23	29

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sûreté nationale

## Saisie de plus de 3 800 comprimés psychotropes

LES FORCES de police ont saisi récemment 3 834 comprimés psychotropes de différents types et une quantité de kif traité dans différentes wilayas, a indiqué hier un communiqué de la Direction nationale de la Sûreté nationale (DGSN). La première opération effectuée par les éléments de police de la wilaya d'El Tarf a permis la saisie de 144 comprimés psychotropes et l'arrestation de 4 suspects, tandis que la deuxième opération, effectuée à Annaba, a permis la saisie de 248 comprimés psychotropes suite à l'arrestation d'un individu à bord d'un véhicule. Les éléments de la police de Jijel et de Constantine ont saisi 702 comprimés psychotropes de différents types et arrêté 5 suspects, tandis que les éléments de la police de Relizane ont arrêté un repris de justice et saisi 100 comprimés psychotropes. A Alger, les forces de police ont mené des descentes dans différents quartiers, notamment les points noirs et lieux suspects, lesquelles se sont soldées par la saisie de 2 604 comprimés psychotropes, une importante quantité de kif traité et 21 armes blanches utilisées dans des agressions contre les citoyens. Les mêmes services ont démantelé une association des malfaiteurs spécialisée dans le trafic de cocaïne, composée de 5 individus. Les suspects ont été arrêtés en flagrant délit et en possession de 950,97 grammes de drogue dure. A Ain Témouchent, les éléments de la police ont saisi 26 kg de kif traité et arrêté 3 suspects. O. B.

En raison d'un épais brouillard

## Des vols d'Air Algérie vers Alger dérotés vers d'autres aéroports

CERTAINS vols internationaux et domestiques d'Air Algérie qui devaient atterrir hier à l'aéroport d'Alger ont été dérotés vers les aéroports de Constantine et d'Oran en raison d'un épais brouillard, a indiqué à l'APS la responsable de la communication d'Air Algérie, Mounia Bertouche. Au total, 6 vols, dont quatre internationaux prévus en atterrissage sur l'aéroport d'Alger dans la matinée d'hier ont été dérotés vers les aéroports de Constantine et d'Oran, à cause d'un épais brouillard qui a engendré une faible visibilité, précise la même responsable. Il s'agit des vols en provenance d'Istanbul, Ouagadougou, Niamey, qui ont dû atterrir aux aéroports de Constantine, alors que le quatrième vol reliant Dakar à Alger a été déroté vers l'aéroport d'Oran. Ainsi, les deux

autres vols domestiques reliant Tindouf et Djanet à l'aéroport d'Alger ont été dérotés respectivement vers les aéroports d'Oran et de Constantine, a signalé la même responsable. Les passagers des vols dérotés regagneront le capitale dès que les conditions météorologiques se seront améliorées, et ce, à bord des appareils d'Air Algérie, a rassuré M<sup>me</sup> Bertouche. Pour rappel, la compagnie Air Algérie avait annoncé jeudi que des vols de et vers la France pourraient être perturbés samedi (hier) et dimanche (aujourd'hui), suite à un mouvement social des contrôleurs aériens de la région de Marseille. Par conséquent, les vols d'Air Algérie vers l'Europe traversant la région de Marseille seront aussi concernés par ces retards, avait indiqué la même source. Ali Y.

Partis

## Le Mouvement El Islah annonce sa participation à la présidentielle 2019

LE PRÉSIDENT du Mouvement El Islah, Fillali Ghouini, a annoncé, hier à Alger, que sa formation politique participera à la prochaine présidentielle, soit en présentant son propre candidat, soit en soutenant un autre candidat. Dans une déclaration à la presse à l'issue du Séminaire national des présidents de bureaux de wilayas du Mouvement El-Islah, M. Ghouini a indiqué que le parti «a décidé, en toute souveraineté et liberté, de participer à la présidentielle d'avril 2019», mettant en avant «l'importance d'aller à un consensus national politique sous-tendu par une large base populaire». Il a précisé que «le conseil de la Choura tranchera

durant la 10<sup>e</sup> université d'été du parti, prévue en juillet prochain, quant à la forme de cette participation, soit en cautionnant un candidat du Mouvement, soit en apportant son soutien à un autre candidat dans le cadre d'un partenariat politique nationale (...)», ajoutant que «dans ce cas de figure, le Mouvement mènera d'intenses efforts de consultation avec le reste de la classe politique et les candidats à cette échéance». «Cette décision (de participation) s'inscrit en droite ligne des décisions du 3<sup>e</sup> congrès du parti, tenu en novembre 2016, notamment celle de participer à toutes les échéances électorales, nationales et locales, pour consolider



En prévision de leur promotion

## Bedoui annonce une première évaluation des activités des wilayas déléguées

■ Le ministre de l'Intérieur, Nouredine Bedoui, a indiqué, hier à Djanet, qu'il sera procédé à une première évaluation des activités des wilayas déléguées du Sud, en prévision de leur élévation au rang de wilaya.

Par Moulay T.

S'exprimant lors d'une rencontre avec la société civile au terme de sa visite dans la wilaya déléguée de Djanet, le ministre a indiqué qu'«il sera procédé, dans le cadre de la réorganisation administrative, à une première évaluation d'activités des wilayas déléguées du Sud, en prévision de leur élévation au rang de wilayas avec pleines prérogatives». «Une préparation active est menée en ce sens au niveau du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du

territoire, en vue d'étudier le processus d'évolution de ces wilayas déléguées du Sud, depuis leur création», a-t-il précisé, soulignant qu'«au terme de cette étude, le projet sera soumis au président de la République Abdelaziz Bouteflika». M. Bedoui a affirmé, dans ce contexte, que le président de la République attache un intérêt particulier au développement local et de proximité dans les wilayas du Sud du pays. S'agissant des préoccupations soulevées par les représentants de la société civile lors de cette rencontre tenue au siège de la wilaya déléguée de Djanet, le ministre de l'Intérieur a indiqué qu'elles seront examinées et prises en charge dans le cadre de la réactivation du Fonds de développement des régions du Sud, lequel apporte une «valeur

ajoutée» à l'action de développement des wilayas du Sud du pays. Parmi les préoccupations soulevées, figurent les questions liées notamment à la révision du mode de construction de logements tenant compte des spécificités des régions sahariennes et au renforcement de l'investissement dans les domaines agricole et touristique, au regard de la vocation de la région. La prise en charge des eaux fluviales de sorte à permettre leur récupération et leur exploitation dans l'irrigation agricole, ainsi que le parachèvement du projet de route reliant le chef-lieu de wilaya d'Illizi à la commune de Bordj Omar Idriss via Oued-Samen sur 320 km, sont d'autres doléances soulevées par les participants.

M. T./APS

Aïn Defla

## Destruction de 3 caches pour terroristes

TROIS caches pour terroristes ont été détruites vendredi par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Aïn Defla, indique hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une opération de fouille et de ratissage menée à Aïn Defla, le 11 mai 2018, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit trois caches pour terroristes», précise le MDN. D'autre part, et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, à Laghouat et Touggourt (4<sup>e</sup> RM), «trois contrebandiers et ont saisi un camion chargé de 40 850 cartouches de tabac», ajoute la même source. Par ailleurs, des éléments des gardes-côtes ont saisi à Annaba et El-Kala, «deux embarcations et du matériel de plongée, alors que 20 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen», relève le communiqué. M. N.

Hania Y.